

Le glissement de l'Adroit sous haute surveillance



Nivellement du glissement de l'Adroit par une équipe de quatre étudiants de l'INSA de Strasbourg. Photo J.P.MALET/IPGS

Sous surveillance depuis une vingtaine d'années par RTM (restauration des terrains en montagne), un glissement de flysch et de matériaux morainiques d'1,2 km prend naissance à environ 1 400 m d'altitude au-dessus de Barcelonnette, menaçant notamment le quartier de l'Adroit.

Depuis novembre 2014, un dispositif de suivi des déformations de surface, dans le cadre d'un partenariat entre le service RTM et l'Eost (école et observatoire des sciences de la terre) de l'Université de Strasbourg, a été mis en place.

Jean-Philippe Malet, chercheur au CNRS, membre de l'Institut de physique du globe de Strasbourg (IPGS), et Gilbert Ferhat, enseignant au département génie civil et topographie à l'INSA (Institut national des

sciences appliquées) de Strasbourg, chercheur rattaché à l'IPGS sont venus, en début d'été, mettre en place un réseau de surveillance actif sur la zone concernée.

Des mesures pour déterminer l'extension du phénomène

« Ce réseau de surveillance consiste en plusieurs repères, dont la position précise est déterminée périodiquement par un système de positionnement satellitaire (GNSS) et par un nivellement de précision. Par ailleurs, une antenne GNSS est également installée de façon permanente sur le bâtiment Séolane, au quartier du XI^e BCA afin de disposer d'un point stable pour calculer les champs de déplacement », explique Jean-

Philippe Malet.

Une équipe d'étudiants de l'INSA de Strasbourg a réalisé, du 16 au 18 juin, un relevé des repères et des puits d'investigation sur l'ensemble de la voirie du quartier de l'Adroit. Un rattachement à un repère de niveau du nivellement général de la France (NGF) localisé sur la mairie de Barcelonnette a également été effectué. « Ces mesures seront réitérées périodiquement jusqu'en 2018 et doivent permettre, en complément des suivis réalisés par RTM, de proposer un modèle du champ de déformation du versant, ainsi que l'extension spatiale réelle du phénomène », ajoute Jean-Philippe Malet. Les prochaines campagnes de mesure sont prévues en octobre.

F.B.

